

la publication du *Roi des Etudiants* dans *L'Opinion Publique*. C'est ici qu'il commence la publication de son maître roman d'aventures *L'Enfant mystérieux* une œuvre considérable qui parut, plus tard, en 1890, en deux volumes ; éditeur : la maison J.-A. Langlais, rue Saint-Joseph, Québec.

*L'Enfant Mystérieux* eut un grand succès de popularité; on le lisait à l'égal des œuvres les plus populaires des grands feuilletonnistes français. On le lisait surtout à la campagne, le soir, à la veillée, au temps par trop éloigné encore où, dans les familles, pour se récréer, après une longue et dure journée de travail, la plus instruit des enfants de la maison, faisait la lecture du "feuilleton de la gazette".

Et j'ai souvenance d'avoir fait connaissance avec *l'Enfant Mystérieux* dans ces circonstances. Tout récemment, je relisais ce roman et, à quelque vingt-cinq ans d'intervalle, je me rappelais, mot pour mot, de certains passages qui m'avaient particulièrement intéressé alors que je les entendais, pendant les vacances que je passais dans la famille d'un parent, cultivateur au nord du Lac Saint-Jean.

Cette deuxième lecture de *l'Enfant Mystérieux* m'intéressa davantage parce que alors je connaissais parfaitement l'endroit où se déroulait la sombre intrigue de ce roman: l'Ile d'Orléans et ses parages.

C'est à St-Jean, à St-François, et dans îles les voisines, notamment, l'Ile à Deux-Têtes, et aussi à Québec que se déroulent les scènes de ce roman de Dick; comme c'est à Québec, à Charlesbourg et sur le chemin de la Canardière que se passent les péripéties émouvantes du *Roi des Etudiants*. Tout cela est bien couleur locale.

Un peu plus tard Eugène Dick fera éditer par la Maison Leprohon, de Montréal, *Un Drame au Labrador* qui développa beaucoup d'intérêt dans le monde des lecteurs de ces sortes de romans d'aventures. On pleura beaucoup sur les malheurs des familles labradoriennes Noël et Labaron, comme l'on sut s'attendrir fort sur la fidélité et les prouesses du petit sauvage Wapwi. Malheureuse-